



SERMON PREMIER

Sur le Chap. VII. des Actes.

Verfet 56.

*Et il dit, voici, Je vois les Cieux ouverts,
Et le fils de l'homme étant à la dextre
de Dieu.*

Psea 14



ORTES élevés vos lin-
teaux, élevés les aussi vous
huis éternels, & le Roy de
gloire entrera? Qui est ce
Roy de gloire? l'Eternel
des armées, c'est lui qui est le Roy de
gloire: Ce sont les magnifiques paroles
que les enfans d'Israël chantoient en
triomphe à l'entrée de leur Arche de-
dans leur Temple: Ils étoient ravis de
voir au milieu d'eux un si sacré Sym-
bole de la présence de Dieu & de sa
gloire, ce qui les obligeoit à faire reten-
tir les airs de leurs cris de joye: Mais il
ne faut pas douter que le Saint Prophé-
te n'ait porté sa visée plus loin & plus
haut; Il regardoit sans doute à nôtre
Arche

Arche mystique, à nôtre vray propitiatoire, que Dieu a placé, non pas en Scilo, mais en sa Sion céleste, à ce Jesus qui devoit être anéanti jusqu'à la mort de la Croix, & puis exalté par dessus tous les Cieux, dans le vray Saint des Saints; Il le consideroit au sortir des bas lieux de la terre, chargé des dépouilles de l'Enfer & de la mort, menant captive multitude de Captifs, remontant au comme Ciel il en étoit descendu: Et la dessus il introduit les Anges, qui s'empressent & lui viennent en foule au devant, pour lui ouvrir les grandes portes du Ciel, & pour honorer son entrée Royale & triomphante dans la Jérusalem d'en haut, de leurs chants & de leurs acclamations: Portes, disent-ils, élevés vos linteaux, élevés les aussi vous huis éternels, & le Roy de gloire entrera &c.

Nous qui voyons les choses que tant de Rois & de Prophètes ont désiré de voir & ne les ont pas veuës, nous qui moissonnons ce qu'ils ont semé, qui possédons ce qu'ils attendoient, & qui avons le bonheur d'embrasser les promesses qu'ils ne faisoient que saluër de loin,

Sermon loïn , devons nous demeurer muets ?

I.

Nous qui contemplons , non pas une Arche de bols , faisant son entrée dans un Temple de pierre , mais le fils de Dieu revêtu de nôtre Chair , élevé glorieusement dans le Sanctuaire de l'immortalité ; Nous qui savons aujourd'huy si clairement , qu'ayant conversé quarante jours avec ses disciples depuis , sa Résurrection , il fut ravi du milieu d'eux , une nuée le soutenant , & eux le regardant , & lui les bénissant , il fut enlevé dans les Cieux , ne devons nous pas remplir tout nôtre air de ces divines loüanges , & redire à l'honneur de cette belle & heureuse journée , Portes élevés vos linteaux , élevés les aussi vous huis Eternels , & le Roi de gloire entrera.

Mais le texte que vous venés d'oüir , est comme un écho qui nous , répond , & nous avertit que les portes ont élevé leurs linteaux , que les huis éternels se sont haussés , que le Roy , de gloire y est entré ; Il ne reste plus que de l'y voir , & de l'y contempler , & d'y entrer après lui comme Saint Estienne : Les Cieux sont ouvers , mais nous fermons les yeux ; le fils de l'homme est à la dextre

tre de Dieu , mais nos cœurs ne s'ap-
puyent que sur le bras de la chair ; Le
Ciel renferme nôtre trésor , & la terre
nos affections : O Dieu qui ês le Père
des lumières , l'Auteur de toute bonne
donation , & de tout don parfait , ayant
ouvert les Cieux , ouvre aussi nos yeux
& nos cœurs : Fay nous voir ton fils à
ta dextre par la lumière de ton Esprit ;
qu'ainsi nous descendions aujourd'hui
consolés & justifiés dans nos maisons ,
loüant chacun de nous ton Saint nom ,
& disant , mes yeux ont contempné ce
Roy en sa beauté , mes yeux verront la
terre lointaine , Amen.

Celui qui parle dans nôtre texte ,
fut le premier Martir du Nouveau Te-
stament : Le Seigneur ne met point son
vin nouveau dans de vieux vaisseaux :
Il n'appelloit que fort rarement à ces
grandes épreuves les Anciens fidèles
qui vivoient sous la Loy ; Mais pour-
quoy ? Parce qu'ils étoient dans les ru-
dimens & dans l'enfance de l'Eglise ; Il
falloit les traiter comme des enfans , les
nourrir , les instruire , les châtier même
lors qu'ils manquoient à leur devoir ,
Mais ils étoient en un âge trop tendre
pour

Sermon

I.

Sermon pour être exposés aux hazars , & aux rencontres de la milice spirituelle ; **L.** La plus part de leurs afflictions étoient des châtimens , & non pas des Martires ; Ils souffroient quasi toûjours pour leurs pechés , & non pour la cause de Dieu : Tandis qu'ils obeïssient , Dieu les exemptoit de ses fleaux , les recompensoit d'une vie heureuse & contente , Mais les tems ont changé ; Ne vous figurés pas qu'aujourd'hui il en soit de même , ou que Dieu n'afflige que les pécheurs ; Il fait entrer en lice avec les furies de l'Enfer , les plus fidèles , & les plus agréables de ses serviteurs : Il produit comme sur un Théâtre ses glorieux Athlètes , & veut bien qu'ils soient éprouvés , jusqu'au sang & jusqu'à la mort ; Il ne veut pas les en délivrer , parce qu'il veut qu'ils soient plus que vainqueurs ; Il les jette sur le moule de son propre fils , & comme il les a prédestinés à lui être conformes , Il accomplit sa prédétermination en leur souffrance.

Il le faisoit à la verité sous l'ancienne Loy , mais non pas d'ordinaire ; D'ordinaire il délivroit glorieusement ceux qu'il

qu'il avoit reduit pour un tems à ces dures épreuves, & les recompensoit au double de tous les maux qu'ils avoient souffert : Comme un Joséph, un Job; un Jonas, un Ifâc, un Daniel : Saint Erienne n'a pas été de ce rang, Dieu veut qu'il succombe, qu'il meure, qu'il soit accablé sous l'effort de ses persecuteurs, & de ses bourreaux ; non pour aucun crime qu'il eût commis ; Car il pouvoit bien dire à l'exemple de nôtre Seigneur, Je vous ay fait beaucoup de bonnes œuvres, & je vous ai dit beaucoup de bonnes paroles, pour laquelle de ces œuvres, ou de ces paroles me lapidés vous ? Mais parce que Dieu l'avoit choisi pour être avocat de sa cause, & témoin de sa vérité ; Le bras de sa vérité ; Le bras de Dieu n'étoit pas racourci, Mais le tems est venu auquel il veut glorifier sa puissance à délivrer, non seulement des tentations, mais de la mort même, qui est la manière de délivrer la plus avantageuse, & la plus glorieuse pour lui : Car ceux qu'il délivroit des fournaïses ardentes, ou de la gueule des Lions, ou du ventre des Baleines, étoient encore après cela sujets à mourir,

Sermon I. a mourir, & pouvoient retomber encore tous les jours dans les mêmes tentations ; Mais ceux qu'il délivre par la mort sont les mieux délivrés ; Car il les prend à foy & les fait reposer dans le sein du Sauveur, au milieu de ce Paradis, ou il n'entre point de Serpent, à l'abri de toutes les tentations, bien loin au dela la portée des pierres, & de toutes les atteintes de leurs ennemis, au dessus de ces bonaces & de ces tempêtes, qui ennuyent ou qui agitent continuellement nos cœurs, & qui partagent ici bas toutes les espaces de nôtre vie.

Saint Etienne ayant fait un admirable Sermon aux peuple des Juifs, irrita leur fureur au lieu de l'appaiser, & l'envie s'étant saisie de leurs cœurs, Ils formèrent le dessein de s'en d'effaire, & de le massacrer : Dieu pouvoit en un clin d'œil reprimer l'insolence, de ces mutins, Mais il s'en moqua, & ne fit qu'en rire du plus haut des Cieux, & laissant agir leur manie dans toute sa force, il prit soin cependant de son serviteur ; Car il déploya devant ses yeux l'excellence de sa gloire céleste, qui lui fit benir ceux qui le lapidoient, & tenir à une
parfaite

parfaite joye cette cruelle mort, cruelle Sermon
en apparence, mais très douce en éfet, I.
puis qu'elle le batifloit du Batême, &
le faisoit boire dans la coupe de son Sau-
veur : Il venoit de parler de ce Sau-
veur, & de la mort du Juste que les
Juifs avoient crucifié ; Dieu veut qu'il
seëlle cette verité de son sang, & qu'il
ait l'honneur d'être le premier qui com-
mence d'accomplir les souffrances de
Christ en son corps : Mais afin que les
Juifs n'en fassent point de trophée, Il
fait voir à son divin Athlète une vision
pour le consoler, Il lui fait voir sa gloi-
re, les Cieux ouverts, le fils de l'hom-
me à la dextre de Dieu, & Saint Estien-
ne le voyant ne le céle point, & dé-
clare à sa joye & à leur confusion, qu'il
voit un juste Juge devant ses yeux, &
dans les Cieux, qui jugera les Juges de
la terre ; Tant de juges criminels qui
grinçoient les dents contre ce bon Mar-
tire, toute cette fièvre & brutale fa-
ction répondra quelque jour de son at-
tentat & de sa felonnie, devant le Sou-
verain Juge de l'Univers ; Et quant à
moy, dit-il, je voi les Cieux ouverts
pour ma consolation, tous prêts à re-
cueillir

Sermon

L.

cueillir mon âme : Lapidés , tués , massacrés mon corps , je sçay que mon Redempteur est vivant , & quand vous aurés devoré ma chair à belles dents , vous n'empêcherés pas qu'elle ne soit un jour là ou je voi celle de mon Seigneur , mes yeux le voyent , & mes yeux le verront , & je verray Dieu de ma chair : *Je vois* , dit-il , *les Cieux ouverts , & le fils de l'homme étant assis à la dextre de Dieu.* Il voyoit les Cieux , mais les Cieux ouverts , & non pas comme nous les voyons ; Il voyoit le fils de l'homme , mais à la dextre de Dieu , & non pas comme ses disciples le voyoient aux jours de sa chair : Surquoy chacun voit aisément , qu'il nous faut méditer deux points pour mettre à profit cette admirable vision : Comme elle a deux objets , nôtre méditation aura deux parties , l'une regardera le Ciel , & l'autre Christ , l'une le Ciel ouvert , & l'autre Christ dans la plus haute place du Ciel.

Comme Jésus Christ guérissant les aveugles les gratifioit avec la lumière du jour de la lumière de la foy , & rendoit tout d'un tems avec les yeux du
corps

corps les yeux de l'entendement illuminés; aussi ne devons nous pas douter que faisant voir à Saint Etienne des yeux du corps d'un côté le Ciel, & de l'autre Christ, ou plutôt Christ au milieu du Ciel, Il ne lui ait fait voir plus clairement encore des yeux de la foy, & ce même Ciel, comme l'objet de ses vœux & de ses espérances, & ce même Christ comme l'Auteur & le Prince de son Salut: Il l'a donc vû doublement, & le Ciel ouvert par Christ, & Christ ouvrant le Ciel, & d'une veüe corporelle, qui fût son privilège special, & d'une veüe spirituelle, qui nous est commune avec lui, & avec tous les Saints. J'ay dit que la corporelle fut son privilège special: Car entre toutes les visions dont l'Ecriture nous fait mention, je ne pense pas qu'on en trouve aucune pareille à celle-ci: Dans toutes les autres, ou Dieu descend vers l'homme, ou l'homme monte vers Dieu: Mais ici Christ demeure dans le Ciel, comme une étoile fixe au firmament de Dieu, qui le doit contenir jusqu'à la consommation des Siècles, & l'homme demeurant sur la terre, y voit & la gloire de
Christ,

Sermon

1.

Christ, & la dextre de Dieu : Moïse a vû Dieu & a parlé à lui comme à son Intime ; Mais pour le voir, il est monté sur la croupe d'une montagne, où Dieu l'est venu rencontrer : Elie a vû Dieu entre les Séraphins, mais alors Dieu descendoit dans le Temple, sous le voile d'une nuée : Saint Paul a vû Christ dans le Ciel ; ce Saul qui garde aujourd'hui les manteaux de ceux qui lapident Etienne, changera de livrée aussi bien que de nom, & couvert du manteau Royal de la justice de Christ, il aura le bonheur de le contempler en son Palais de gloire, mais il sera pour cét éfet ravi & emporté dans le troisième Ciel : Si c'est en corps, ou si c'est en Esprit Dieu le sçait, mais le terme qu'il y employe signifie toujourns un transport local ; Saint Etienne sans quitter la plus basse région de l'air, & sans que le Ciel s'abaisse, sans que Christ descende, voit le Ciel, & voit Christ, & nous ne sçaurions voir une infinité d'étoiles qui sont au Ciel, comme l'Astronomie le démontre fort bien, quoy quelles soient infiniment au dessous de ce séjour glorieux, où réside le Sacré corps de Christ.

C'est

C'est donc une chose absolument impossible, suivant les Loix du monde, dans les voyes de la Nature, qui est la servante de Dieu : Mais il n'y a rien d'impossible à Dieu, qui est le Maître de la Nature, & le Souverain Roy du monde : Si la veüe se fait par l'émanation des rayons, poussés par les esprits visuels ; pourquoy Dieu ne pourra t-il pas fortifier ces esprits, & prolonger leur écoulement, jusqu'à un Souverain degré ? pourquoy celui qui a donné aux Aigles de si bons yeux, & si fermes qu'ils peuvent regarder fixement le Soleil sans cligner la paupière, qu'ils peuvent même des plus hauts lieux où leur essor les exhauße, découvrir dans les lieux les plus bas, Jusqu'aux moindres atomes, comme nous en déposent ceux qui écrivent l'histoire des animaux ; Pourquoi ce même Dieu ne pouvoit-il pas donner à quelqu'un des hommes une veüe si pénétrante, & si lincée, je veux dire si semblable à celle qu'on attribué aux Linx, qu'elle perce les airs & les globes des Cieux, & porte jusqu'au troisième Ciel, sans être arrêtée dans ces vastes & presque infinis espaces qui

2 nous

nous en separent ? Si la veüe se fait par
 la réception des espèces & des images
 qui sortent du corps , étant clair que
 plus un corps est lumineux , plus les es-
 pèces qu'il jette sont sensibles ; Pour-
 quoy Dieu ne pourra-t-il pas allumer
 dans son Sanctuaire , & verser sur son
 Arche, (J'appelle son Sanctuaire le Ciel,
 & son Arche Christ,) une lumière si
 glorieuse , & d'une si grande portée,
 qu'il n'y ait point de lieu si reculé dans
 l'Univers, où elle ne darde ses brillans
 Rayons, avec le miroir de ces espèces,
 dont nous parlions ? Et si la veüe se fait
 par l'Union & la conjonction des Ra-
 yons qui sortent des yeux, & des espé-
 ces qui sortent des objets, qui tachans
 de se prévenir l'un l'autre , se rencon-
 trent en chemin, & par manière de di-
 re s'entrebaissent ; comme il y a certes
 beaucoup d'apparence ; Pourquoi Dieu
 ne pourra-t-il pas avoit d'un côté si puis-
 samment affermi la faculté & de l'autre
 si hautement illuminé l'objet, & si bien
 partagé son opération entre ces d'eux
 éfets , que sans que l'une ni l'autre, fût
 provignée à l'infini , de leur rencontre
 ait reüssi, la merveille de cette vision ?

Quant

Quant à l'émission des Rayons, avant ^{Sermot} qu'on eût découvert, comme on a fait ^L en ces tems, & dans ce pays, cette rare invention de lunettes ; doutés vous que celui-là n'eût passé pour Visionnaire, qui se fût promis de voir des montagnes & des forets dans le corps de la Lune, & des tâches même au Soleil : Si nos petites industries en viennent jusques là, bornerons nous la puissance du grand ouvrier, qui est le Saint d'Israël, à ne faire rien au delà de ce que nous imaginons ? Et quant à la réception des espèces, je croi que c'est faire tort à ce grand Soleil de justice, & à cette incompréhensible lumière, qui jette des éclairs & des éclats continuels, dans toutes les parties de son éternel Sanctuaire, que de douter qu'elle ne portât jusqu'à nous, fussions nous mille fois plus bas encore, s'il n'y avoit point d'obstacle entre deux, qui nous en dérobât la vûë.

Mais Dieu qui veut que nous cheminions par voye, & non par vûë, a tiré le rideau sur nos yeux, & a tendu cette riche tapifferie des Cieux devant son Arche, comme un grand voile, au

Sermon
I.

travers duquel Jesus Christ est entré
comme avant coureur pour nous, & au
travers duquel Dieu aura pu faire jour
à Saint Etienne, pour lui faire décou-
vrir comme par une fente, ou par une
ligne de communication, par une *via*
lactea, ces choses qu'œil n'a point veues
naturellement, ni oreille ouyes, & qui
ne sont point montées en cœur d'hom-
me : Que si quelqu'un me demande ;
comment cela se peut il faire, que
les Cieux s'entr'ouvrent ? nous n'avons
déjà que trop philosophé, le meilleur
est d'avouër religieusement, & franche-
ment la puissance de Dieu & nôtre
ignorance ; Saint Paul ne sçait pas com-
ment il a été ravi dans le troisième
Ciel, & nous voulons sçavoir com-
ment Saint Etienne la vû ouvert sans y
être ravi : O *Comments* Indiscret &
profane ! Que nous importe-t-il de sçavoir
comment, pourvû que nous sça-
chions le fonds de la vérité ? nous de-
vons ignorer sans regret ce que nous
connoissons aussi bien sans profit, &
dire avec le bon Saint Augustin, si nous
en sçavions la raison ce ne seroit pas un
miracle ; Vous en voulés disputer, & je
lo

Je veux admirer, accordons nous dans l'admiration, de peur que nous ne tombions tous deux dans l'erreur; Et avec Saint Ambroise, comme si nous venions à mépriser les choses que Dieu nous a révélées par sa bonté, nous serions malheureusement Ingrats; Aussi venans à sonder celles qu'il nous a cachées par sa sagesse, nous serions témérairement curieux: Les choses cachées sont pour l'Eternel nôtre Dieu, & celles qu'il nous a révélées, pour nous & pour nos enfans; Il nous les a révélées par son Esprit, & par la foy qui est cette autre vûë spirituelle dont Saint Etienne voyoit les Cieux ouverts, & le chemin aux lieux Saints pleinement manifesté par l'Ascension de nôtre Seigneur, comme il est dit Hebr. 9. & 10. que nous avons maintenant liberté d'entrer aux lieux Saints par le sang de Jesus, par le chemin qu'il nous a dédié nouveau & vivant, par le voile, c'est à dire par sa propre chair, Ce n'est pas que les Anciens fidèles n'ayent été recueillis dans les Cieux, mais ils ne les ont pas vû ouverts, comme nous, Dieu ayant réservé quelque chose de meilleur pour

Sermon
I.
Heb. II.

nous , afin qu'ils ne vinssent point à possession sans nous : Ce chemin étoit ouvert , mais non pas si connu , ni si battu , ni si Royal , couvert de beaucoup de nuages , ombragé de beaucoup de figures , embarrassé de l'importune Liturgie du Sanctuaire mondain ; On avoit alors mille peines , à s'élever jusqu'au Ciel , au dessus des élémens du monde ; Mais à présent , il n'y a plus rien entre nous & le Ciel , il ne faut point passer par le parvis du Temple , ni par le lieu Saint , nous y allons tout droit par Christ , Je dis par Christ , car le Ciel sans Christ , ne seroit pas un Ciel , mais je l'oseray dire un Enfer pour nous : Il ne s'ouvreroit que pour déployer sur nos têtes coupables une pluye de feu & de souffre : Mais Christ y étant , nôtre Arbre de vie y fleurit , c'est le vrai Paradis qui ne se peut ni contaminer , ni flétrir : Aussi Saint Etienne voyant les Cieux ouverts , ne s'amuse pas à contempler les Anges , ou à considérer les Saints il passe au travers des troupes glorieuses , des cours des Anges , des 24. Anciens couronnés & vêtus de blanc ; & ne cessant de se hausser jusqu'à ce qu'il parvienne

vienne

viennent au trône, environné d'un Arc en Ciel, ou est assis celui qu'aime son ame, à la dextre de Dieu, il voit le fils de l'homme. Sermon

Le fils de l'homme étant à la dextre de Dieu; Il appelle Jesus Christ nôtre Seigneur, le fils de l'homme, & non le fils de Dieu pour deux raisons. L'une que ce nom de fils de l'homme avoit été donné au Messie par le Prophète Daniel, non seulement pour signifier sa nature humaine; mais aussi sa charge de Médiateur.

Saint Etienne donc semble aller au devant de l'objection que lui pouvoient faire ses meurtriers; Tu vois Jesus Christ à la dextre de Dieu, mais que te sert il de le voir? Il y a bien loin d'ici là; pauvre homme à quoy penses tu d'entreprendre d'escalader les Cieux? Il te faut donc bâtir une tour de Babel: Non, dit-il, j'ay assés de l'échelle de Jacob, qui touchant la terre de l'un de ses bouts, est exhaussée de l'autre jusqu'au Ciel; J'ay un Médiateur qui est Dieu & homme tout ensemble, fils éternel de Dieu, & fils de l'homme en tems; Par ce fils je monte au Père, par
cet

cet homme j'ay accès à Dieu.

L'autre raison est qu'encore que le fils de l'homme signifie le Médiateur, & soit un nom de dignité, néanmoins il faut avouer qu'il a un certain rapport à la Nature humaine, comme ce titre de fils de Dieu signifie aussi le Médiateur, mais avec un égard particulier à la Nature divine: Certes en cet endroit il est évident, que Saint Etienne avoit lu dire aux Juifs; Ouy ce fils de l'homme dont vous avés été *les traitres & les meurtriers*, comme il en parloit cy-devant, ce méprisé d'entre les peuples, fait à la semblance des hommes, qui a été trouvé comme un homme, comme un ver, si vous voulés, & non pas comme un homme, Je le voy pourtant, je le voy par dessus tous les Cieux, assis à la dextre de la Majesté de Dieu aux lieux tres hauts: Ce Juste que vous pensés avoir anéanti, je le voy régner au Ciel, mon régne n'est pas de ce monde non plus que le sien: Si je meurs, je meurs pour la cause, s'il est à la dextre de Dieu me refusera-t-il son secours? Ainsi parloit Saint Etienne; Mais pour mieux comprendre la force de sa raison,

son,

En, il faut sçavoir ce que c'est que *la* Sermon
dextre de Dieu ; C'est une très véritable I.
maxime que toutes les choses que l'E-
criture Sainte attribué à Dieu par une
façon de parler humaine, doivent être
prises en un sens, & d'une manière
convenable à la Majesté divine : Tout
est droit en Dieu, Il n'a rien de gauche,
ou plutôt il n'a point de main, car il
n'a point de corps, il n'a rien de gau-
che ni de droit, car il est infini : Que
veut donc dire cette dextre ? Comme
la main de Dieu nous est une image de
sa puissance ; Aussi la main droite de
Dieu nous est un miroir de sa Majesté ;
La Majesté n'est pas simplement une
puissance, mais une puissance autôri-
sée, vous ne dirés pas d'un Corsaire ou
d'un voleur, quelque grande que soit sa
flotte ou son armée, qu'il soit glorieux ;
La gloire ou la Majesté renferme com-
me deux Rayons, une puissance supré-
me avec une legitime autorité ; Dou-
vient que le Psalmiste disoit au Pseaume
20. la délivrance faite par la dextre est
avec force ; Mais au Pseaume 48. Il
chante, ta dextre est pleine de Justice :
Ainsi Saint Pierre dit, que Dieu a élevé Act. 5.
Jesus

Sermon Jesus par sa dextre pour être Prince &
I. Sauveur, c'est à dire par sa puissance, Il
 l'a élevé à sa dextre, c'est à dire à sa Ma-
 jesté, comme il est dit au premier de
 l'Épître aux Hebreux ; Ceci est mon
Ps. 77. infirmité, dit le Prophète, mais je me
 souviendray des années de la dextre du,
 très-haut ; où vous voyés évidemment
 qu'il oppose à son infirmité la puissance
 de Dieu, si bien que l'élévation du fils
 de l'homme à la dextre de Dieu signifie
 une puissance, mais une puissance auto-
 risée : Toute puissance, dit-il, m'a été
 donnée au Ciel & en la terre : De là
 vient que l'Écriture nous le représente
 souvent comme assis à la dextre de Dieu,
 pour nous faire voir qu'il y est non seu-
 lement fort & puissant, mais aussi élu &
 autorisé par sa vocation comme Juge
 du monde, comme Roy de l'Eglise ; Car
 comme les Rois & les Juges ont accou-
 tumé d'être assis sur des trônes, & sur
 des Tribunaux, aussi lors qu'ils veulent
 honorer quelqu'un ils le font asseoir à
 leur droite immédiatement auprès
1. Rois. d'eux ; Ainsi Salomon voyant venir sa
 Mère se lève de son Trône, & la fait
 asseoir à sa droite ; Mais nous ne faisons
 aucune

nulle part que nôtre vray Salomon, le vray Prince de paix ait jamais fait un semblable honneur à sa Sainte Mère ; A qui donc a-t-il fait cét honneur ? à son Epouse, car au Pseaume 40. il est dit que son Epouse est à sa droite parée de fin or : Christ est à la dextre de Dieu, & l'Eglise à la dextre de Christ ; Christ a tout pouvoir auprès de son Père ; car il l'exauce toujourns, il est assis à la dextre de Dieu : Mais pour l'amour d'elle il se leve, pour l'amour d'elle il fend les Cieux, & s'avance, & descend par manière de dire jusques dedans les airs, & crie si nous les voulons écouter, Saul Saul pourquoi me persecutes-tu ? De là vient qu'en cét endroit il n'est pas dit qu'il est assis, mais qu'il est debout à la dextre de Dieu parce que Saint Erienne le regardoit, non pas comme son Juge, mais comme son avocat dit Saint Augustin : Tout le reste des Créatures n'est jamais assis, mais est toujourns debout devant Dieu, parce que tout le reste lui est inférieur, Christ seul est égal à Dieu : Les Sacrificateurs, & les Anges du Ciel même se tiennent debout en sa-presence, Jehosouah le grand Zacch. 3

Sacrifica-

Sermon Sacrificateur étoit debout devant l'An-
 L ge de l'Eternel ; Mille milliers d'Ange
 Dan. 7. servent l'Ancien des jours, & dix mille
 millions assistent devant lui ; Le servi-
 Luc. 17. teur n'est point assis avec le Maître ;
 C'est pourquoy nous lisons au 10. des
 Heb. que Christ après son oblation s'est
 assis à la dextre de Dieu, par opposition
 aux Sacrificateurs Lévitiques qui se te-
 noient debout, & non seulement parce
 qu'ils n'étoient que simples serviteurs,
 au lieu que Christ est le Seigneur ; Mais
 aussi parce que leur fonction imparfaite
 devoit être réitérée tous les jours, au
 lieu que Christ ayant accompli parfaite-
 ment la siéne par une seule oblation, il
 se repose, il est assis : Et néanmoins voi-
 ci Saint Etienne qui le voit, se tenant
 debout ; si vous l'entendés à la lettre il
 y auroit quelque contradiction, mais à
 le prendre comme il faut prendre la
 pluspart, & quasi toutes les expres-
 sions de l'Ecriture, car les choses divi-
 nes n'ont point de termes propres dans
 le langage humain, Symboliquement &
 par figure ; Il est assis, parce qu'il pos-
 sède un Souverain honneur ; Il est de-
 bout, parce qu'il est toujours veillant,
 agis-

agissant, officiant pour nous : Il est assis Sermoin
 parce qu'il triomphe ; Il est debout L.
 parce qu'il combat pour nous : Et comme
 nous sommes assis en lui és lieux céle-
 stes, & nous sommes debout par la foy
 en lui-même ; Il est assis comme Juge
 pour condamner, & il se tient debout
 comme nôtre Chef pour nous délivrer ;
 Il est assis comme Redempteur, & il se
 tient debout comme Intercesseur ; Il est
 assis comme Roy suprême sur son Trô-
 ne, mais il se lève comme un general
 d'Armée à nôtre secours, *hunc stantem*
mori oportet, Christ est mort debout,
 & resuscité debout, & il se tient de-
 bout à la dextre de Dieu ; Il se leve au
 moindre cri des siens comme pour les
 regarder, & les assister dans leurs com-
 bats ; Il leur dépêche ses Anges, Il des-
 cend lui même dans leurs fournaises, &
 leur tend la main : Or ces façons de par-
 ler figurées ne laissent pas d'avoir leur
 fonds, & leur verité spirituelle : Car
 leur conjonction qui semble incompati-
 ble nous enseigne deux choses : La
 première que comme d'un côté, le soin
 que Christ daigne prendre de nous n'al-
 tère nullement la gloire qu'il possède, &

cêc

Sermon I. **L.** à cet égard, Il est assis ; non plus, que le désir des ames qui soupirent pour la Redemption de leur corps, ou des Martyrs gemissans sous l'Autel de Dieu, & criers jusques à quand ne vengeras tu point nôtre sang ? & il leur est répondu, qu'ils se reposent jusqu'à ce que le nombre de leurs frères soit accompli ; ces soins & ces soupirs n'interrompent point leur félicité, De même à l'opposite, la gloire que Christ possède au plus haut des Cieux, ne l'empêche point de se ressouvenir de nous, & d'avoir soin de nôtre condition sur la terre ; à cet égard il est debout, nôtre grand Joseph monté sur le second chariot du Roy céleste, ne dédaigne point ses frères éloignés, mais il leur ouvre les greniers des Cieux.

La seconde chose est que Christ étant Mediateur, & de Dieu envers les hommes, **Heb. 5.** & des hommes envers Dieu, ayant accompli sur la terre tout ce qu'il y avoit à faire des hommes envers Dieu, car il nous a été fait de par lui savience & justice, à cet égard il est assis : Car tout est accompli ; Mais maintenant dans les Cieux, il fait ce qu'un Mediateur devoit faire de la part de Dieu envers les hommes

hommes pour la sanctification & la Re-^{Sermon}
demption de son Eglise : A cêt égard il ^{1.}
est debout , & dans l'action ; Enfin celui
qui est entré au repos de Dieu s'est re-^{Heb. 4.}
posé de ses œuvres , comme Dieu des
siennes , Mais comme Dieu ayant cessé
de créer ne laissa pas de gouverner tou-
jours , & de conduire cêt Univers ;
Ainsi Christ ayant achevé la nouvelle
Création , est entré dans son repos , &
s'est assis , mais il ne laisse pas de se tenir
debout , c'est à dire d'agir puissamment
pour le salut & la persévérance des siens.

Les Cieux ne sont pas ouverts pour
Saint Etienne seulement ; Ils le sont à
tous les Martirs , & à tous les fidé-
les qui sont persecutés injustement , &
qui le souffrent avec patience : Que
dis je avec patience les Payens en fai-
soient autant , Il faloit dire avec é-
perance , avec joye , car c'est le propre
des Chrêtiens : Pour mourir constam-
ment il ne faut qu'avoir du cœur , être
vaillant homme ; Mais pour mourir
avec Saint Etienne , glorieusement &
comme en triomphe : il faut avoir la foy,
il faut être nouvel'homme. Ceux qui
ne voyoient & ne concevoient rien au

de là

Sermon

I.

de là du Soleil & des étoiles, mouvoient
sans esperance ; Mais nous savons qu'au
dessus de ces magnifiques globes du
monde qui roulent sur nos têtes, il y a
des tabernacles éternels tout rayonnans
de gloire, que Dieu prépare à ses Elus,
ne devons nous pas dire, ô qu'ils sont
aimables tes Autels, mon Dieu & mon
Roy ! ô quand entrerais-je, quand me
présenterais-je devant, la face de mon
Dieu ! Nous pouvons nous y présenter
à toute heure, car nous avons liberté
d'entrer aux lieux Saints par le sang de
Jesus, par le chemin qu'il nous a dédié
nouveau & vivant, par le voile c'est à
dire par sa propre chair : Les portes de
la Sion céleste demeurent ouvertes jour
& nuit, rien de souillé n'y entre, rien
qui commette abomination ou fausseté ;
Mais aucun pecheur, quelque chargé
de crimes qu'il soit n'en est exclus, pour-
vû qu'il se repente, pourvû que de bon
cœur il die, J'ay peché : Nôtre Jerusa-
lem est par tout, il ne faut pas ouvrir
les fenêtres du côté d'Orient ; Le Ciel
embrasse tout le monde ; Quelque part
que nous soyons, il s'ouvre au dessus de
nous ; Allons donc à ce Trône de grace
avec

avec assurance , pour trouver grace , Sermon
pour obtenir miséricorde , & pour être
aidés en tems opportun.

Si ce nous est un grand sujet de joye
que les Cieux sont ouverts , d'autant
plus grand , c'est une funeste nouvelle
à nos ennemis ; Les Cieux sont ouverts
& Dieu regarde au travers des fenêtres
des Cieux , & pése vos pensées , & tient
régistre de vos actions ; ô comment
osés vous dépitier ce grand Dieu , qui
vous voit du Ciel , & qui par un seul
quarreau de sa foudre se peut vanger de
vous , & vous reduire en poudre ?

Nous aussi prenons garde que les
Cieux sont ouverts , & qu'ils reçoivent
tout ce que la terre leur envoie ; Si
nous y faisons monter les douces exha-
laisons de nos souspirs , de nos aumô-
nes , & de nos oraisons comme Cor-
neille , nous n'en devons attendre que
des bénignes influences : Quelque dé-
faut qu'il y ait en nos offrandes , nôtre
Sauveur les recueillira des phioles d'or,
& recevant de sa main nos oblations ,
les presentera par ses secours forts &
puissans à Dieu son Père , qui les conver-
sira en une heureuse & fertile rosée de
grace

Sermon
I.

grace & de bénédiction sur nous ; Que si nous faisons monter au contraire vers les Cieux ouvers , les puanteurs , & les malignes vapeurs de nos iniquités , les Brouillards , les noires & épaisses fumées , qui s'exhalent de ce sale marais de la chair , nous fournirons à Dieu la matière , de son indignation & de nos malheurs nos pechés monteront jusqu'au Ciel , entasseront le tourbillon , & fourniront l'orage qui se déploiera sur nos têtes , lors qu'on y pensera le moins ; Et lors qu'on dira paix & secreté , il y aura , (Je ne veux pas dire le reste ,) Dieu par sa grace le vüeille détourner , & il le fera , s'il voit que dans vôtre grande assemblée vous regardiés là haut , & consultiez toujous l'Oracle des Cieux , en toutes vos perplexités : Il ouvre les Cieux , il ouvre les Esprits , & toutes les ouvertures dans les affaires ne viennent que de lui seul : Toute la ptudence politique sans sa divine providence n'est que du vent : Car c'est lui qui fait naître les ouvertures & les occasions ; Et il n'est pas en la puissance de tous les hommes , fussent ils tous ligués ensemble , d'en faire naître une seule :

seule : L'occasion est la clef de Dieu, Sermon
I.
tout ce que l'homme peut faire, c'est de
l'embrasser ; Implorés donc sa grace, à
ce qu'il préside sur vos conseils, & qu'il
ouvre les Cieux en benediction sur ces
peuples : Il l'a fait jusqu'à présent ; Car
où est le peuple sur la terre qui soit plus
redevable au Ciel que celui-ci, ou qui
doive plus franchement reconnoître
que les Cieux sont ouverts ; Dieu n'ou-
vrit-il pas les Cieux, lors qu'il vous en-
seigna cette Sainte religion qu'il sem-
ble que vous méprisés ? Dieu n'ouvrit
il pas les Cieux lors qu'il vous délivra
comme à main forte & à bras étendu,
de ce joug d'acier & de servitude que
vous savés ? Dieu n'ouvrit-il pas les
Cieux lors qu'il vous envoya des Prin-
ces & des Magistrats qui vous ont éle-
vés, de quel abysme de misère à quel
faite de gloire ? vous les voyés heureuses
Provinces : Ainsi soyés vous toujourns
les délices du Ciel, & l'admiration de
la terre : Du moins en cette journée,
reconnoissés que vous n'êtes que les co-
quilles, dont les perles ont été formées
de la rosée du Ciel, & que vôtre terre
n'avoit

sermon n'avoit rien plus qu'une autre qui fut
digne de ce bonheur.

Ici quelqu'un dira, Je sçai bien que les Cieux sont ouverts: Mais la question est de les voir que c'est déjà beaucoup que de savoir qu'ils sont ouverts, & qu'il n'est pas besoin d'aller à Rome pour les faire ouvrir: Tous les Prêtres du monde, & tous les Ministres même du monde n'y peuvent rien; Ils ont la clef de la dépençe, mais non pas celle du Palais Royal: Ils ont la clef du Royaume des Cieux, c'est à dire de l'Eglise, qui porte ce nom de Royaume des Cieux, mais non pas de la triomphante, non pas la clef du Paradis: Combien de choses ferment ils tous les jours que Dieu ouvrira un jour en leur presence: combien de fardeaux lient-ils que Dieu déliera? Dieu seul pardonne les pechés, Dieu seul ouvre les cœurs & les Cieux, Christ seul en a la clef, Il a la clef de David, qui ouvre & nul ne ferme; Il a la clef de l'Enfer & de la mort, Il a celle des Cieux: Il nous a fait voir par sa mort qu'il avoit la clef de l'Enfer: Car c'est par sa mort qu'il a détruit celui qui avoit l'Empire de la mort, & qu'il

qu'il a montré publiquement en montre les principautés & les puissances : Il a montré par sa resurrection qu'il avoit la clef du Sepulchre, lors qu'il en sortit : Mais c'est aujourd'hui qu'il nous a fait voir qu'il avoit la clef du Ciel par son Ascension. Voulés vous donc voir les Cieux ouverts, vous savés déjà qu'ils sont ouverts, mais vous les voulés voir : Prenés l'Ecriture Sainte, feüilletés la, ouvrés la, ouvrés les yeux ; Voilà le Ciel ouvert, là vous verrés Dieu sur son Trône de grace, là vous verrés les Anges montans & descendans sur le fils de l'homme ; là vous trouverés un Chérubin qui défend l'entrée du Paradis à l'homme pecheur : Mais vous découvrirés le second Adam, qui ouvre à tous les pecheurs la belle porte du Temple de Dieu, qui est le Ciel : Joignés à cela la prière, qui trouve aisément le chemin & l'ouverture des Cieux : Tout fait largue devant elle ; C'est une Ambassadrice qui ne manque jamais d'avoir audience ; Elle frappe impunément à la porte du cabinet même de Dieu : qui lui ouvre & lui déploye toutes les richesses de ses trésors.

Sermon

I.

Mais d'où lui vient cette assurance non pas de son mérite, mais de l'intention de celui qui est à la dextre de Dieu : C'est à lui seul qu'elle s'adresse, non pas aux Anges, non pas à la bienheureuse Marie : Car ceux-là, quand ils auroient la meilleure volonté de nous servir, ils n'en ont pas le pouvoir, quand ils en auroient le pouvoir, ils n'en ont pas la permission, ils ne sont pas autorisés pour cét effet, ce n'est pas leur charge, ils ne sont pas assis à la dextre de Dieu ; Car auquel des Saints ou des Anges Dieu a-t-il jamais dit, Siés toy à ma dextre, & je mettrai tes ennemis pour marche-pié de tes piés ; Mais Christ ne nous peut refuser, c'est sa charge, c'est son office.

Et puis qu'il est ordonné à tous hommes de mourir une fois, & que nous savons par de tristes expériences que la mort n'épargne non plus les Frons que les Cabanes, & qu'elle fait passer par le tranchant de son épouvantable faux, & Jeunes & vieux, & petits & grands ; faisons provision de bonnes pensées pour ce mauvais jour, & mettons ce passage comme un cachet sur
nos

nos cœurs, & comme un cachet sur nos bras : La mort est comme la nuit qui nous couvre toutes les beautés de la terre & nous découvre des lumières Céléstes : La terre s'ouvre sous nos piés, & demande à couvrir nos corps ; Le Roy des épouvantemens approche avec un appareil terrible de convulsion de larmes, de sanglots, & de sueurs froides, & Satan qui ne perd point de temps, alors plus que jamais, rode à l'entour de nous, prêt à nous dévorer : Souvenons nous de Saint Etienne, levons la tête en haut, dressons les yeux vers le Ciel, Souvenons nous de cette journée en laquelle nous avons médité. sa mort dirai-je, ou son triomphe mourons comme ce bienheureux, avec ses paroles en la bouche, *Je voi les Cieux ouverts*, & avec cette pensée au cœur, *le filz de l'homme mon Sauveur est à la dextre de Dieu* : Alors ne doutons point que si la terre ouvre ses abysses le Ciel ne nous ouvre son Palais, & que ses Anges ne viennent ouvrir nos rideaux, & ne portent, nôtre âme dans le Sein d'Abraham; Alors l'Esprit de Dieu esfuyera toute la sueur de nos fronts, & toutes

Sermon

I.

toutes les larmes de nos yeux , & nous
 dirons , ô mort où est ta victoire , ô Sepulchre où est ton aiguillon ? ô Saran où sont tes menaces , ô monde où sont tes faveurs ? ô terre , ô chair & sang où sont tes vanités & tes illusions ? grâces à Dieu qui m'a ouvert les Cieux , & qui m'a donné la victoire par Jesus Christ mon Sauveur.

SERMON